

# Créateur.ices émergent.es

Servan de James

## Guichets, plateformes, retour d'expériences !...

Aujourd'hui, c'est un véritable parcours du combattant pour que les créateur.ices arrivent à se faire un nom dans le paysage audiovisuel...

Les plateformes suscitent beaucoup d'inquiétudes...car les français regardent des images fournies par des opérateurs ni français, ni européens, mais américains !

Une fois encore, les plus touchés par ces géants « GAFAN » qui imposent leurs modèles de fabrication et de diffusion sont d'abord les scénaristes et les réalisateurs qui sont traités comme de simples techniciens.

Les enveloppes allouées à la production sont constamment réduites par les chaînes et les diffuseurs dans le but de produire plus vite, moins cher et le plus qualitatif possible... Mais ces méthodes sont loin d'être les plus visionnaires et font passer les producteurs indépendants comme de simples exécutifs ! De même lorsqu'ils coproduisent avec les plateformes. Nous sommes conscients que sans les Auteur.ices et les Réalisateur.ices, il n'y a pas de fictions, et que sans les producteurs indépendants, les diffuseurs, ou les plateformes, il n'y a pas de moyens financiers pour produire et fabriquer des fictions. A l'ère du numérique où tout s'accélère et émerge à vitesse grand « V » : faut-il déréguler toutes les plateformes à l'échelle nationale pour trouver un système de régulation mondial commun ? Je ne le crois pas, cela aurait des répercussions terribles sur internet. Et forcément la loi du plus fort l'emporterait à coup sûr.

C'est pour cela que la réforme européenne sur la rémunération proportionnelle des auteurs, votée en Mars dernier à Bruxelles doit être appliquée au plus vite. Le marché Français est un marché difficilement pénétrable par nos confrères américains et ils le savent. En appliquant cette loi, on renforce notre territoire en sauvant nos créateur.ices afin qu'ils puissent continuer leur travail tout en se sentant stimulés et reconnus à leur juste titre et valeur, tout en imposant notre modèle d'avenir.

Le CSA doit lui aussi jouer un rôle majeur dans cette application en élargissant son champ de régulation et il doit pousser l'état à passer à l'action dès maintenant, d'une part pour agir sur la diversité culturelle, et d'autre part pour fédérer davantage l'écosystème français dont il est notre garant.



En France, on a de la chance d'avoir des idées, des aides, un outil comme le CNC qui propose de multiples fonds de soutien, la SACD qui agit sans relâche pour protéger ses auteur.ices, on doit les préserver.

Aujourd'hui le numérique est l'avenir de tous. Il doit être protégé et pris au sérieux par le linéaire car où ont lieu tous les replay ?... Toutes les chaînes linéaires rêvent d'avoir leur « mini-NETFLIX » avec leur propre plateforme singulière propre à leur ligne éditoriale. Pourquoi toutes ces chaînes cherchent-elles à recopier des modèles déjà existants ? Il y a encore tellement de choses à créer sur internet...

On sait que sur internet (Youtube et autres plateformes numériques) la minute de fabrication d'un film ou d'une série a un coût en dessous duquel on ne peut plus descendre ! A partir de maintenant si on veut encore une fois mettre en avant les créateur.ices de ces formats, il faut commencer par les rémunérer autrement et correctement.

Tout doit aller plus vite, car dans notre écosystème nous sommes davantage connectés qu'au 20<sup>ème</sup> siècle, nos téléphones nous permettent de faire de la vidéo, d'échanger des mails en deux clics et d'être à N+1 de tout le monde grâce aux réseaux sociaux.

Il y a de la place et de la demande, de plus en plus de plateformes émergent et la concurrence s'élargit. Et si les plateformes continuent de s'élargir, bientôt il y aura plus de places que d'offres.

Pourtant il y a une réelle perte de temps dans les administrations, les guichets et la communication en interne des chaînes linéaires, qui ne respectent pas forcément leurs accords et les chartes qu'ils ont signés. Les scénaristes sont baladés et parfois sans réponse pendant des mois, restant dans une impasse, c'est le plus dur dans notre profession, l'attente !... Il faut que cela cesse et que les méthodes de production soient revues ainsi que nos circuits et canaux de distribution. Les acteurs majeurs français devraient davantage protéger et respecter leurs créateurs et ne pas les laisser partir chez leurs concurrents étrangers.

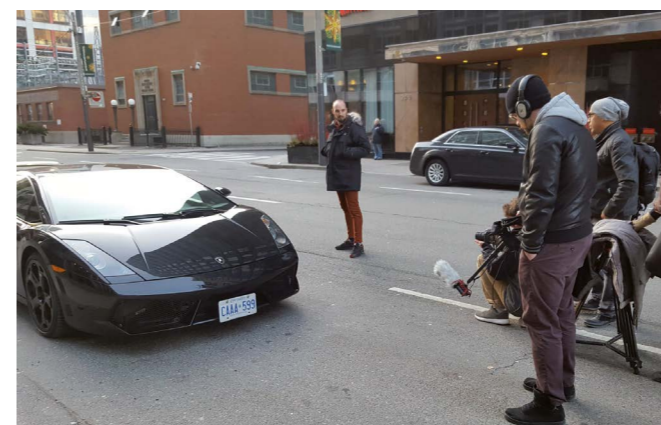
Le mythe universel de l'auteur.trice qui galère continue de perdurer dans notre société. C'est aberrant de ne pas avoir trouvé de dispositifs ou de solutions pour favoriser la position des créateur.ices, auteur.ices, plus d'un siècle plus tard, après la création du cinéma car encore une fois aujourd'hui sans les auteurs et leurs écrits, il n'y a rien, tout cela n'est que du vent !

Pendant que les acteurs traditionnels et les institutions s'écharpent, les nouveaux players "GAFAN" avancent et pénètrent petit à petit le marché français. Ils reconnaissent l'appel des créateur.ices, et ils n'hésitent pas à leur faire des propositions alléchantes, d'ailleurs les échanges sont plus fluides, rapides et efficaces.

A choisir, je préfère être créateur et avoir moins de revenus, voir producteur exécutif car dans le numérique j'ai eu l'habitude de faire de tout et donc changer régulièrement de poste de façon assez maniable. Avoir des programmes qui puissent être vus et rayonner dans le monde grâce à des puissantes plateformes est aujourd'hui un atout qui permet davantage d'élargir ses compétences, son réseau, et de se renouveler.

Comme toute structure, plus la télévision linéaire vieillit, plus elle devient conservatrice et c'est ce que plusieurs chaînes françaises sont en train de faire alors qu'il faut absolument qu'elles se reprennent en main. Comme l'a dit le ministre du Québec, il est déjà trop tard pour réguler les plateformes, alors sans vouloir les recopier, proposons nous-même notre modèle singulier et faisons de notre création de contenus de demain un modèle qualitatif aussi bien sur un plan artistique, qu'économique et surtout viable !

Il semble logique que la nouvelle génération se veuille plus connectée, plus dans l'échange et le partage avec ses semblables grâce aux moyens mis à leur disposition. Nous sommes à l'aube d'un grand changement, c'est à nous de le construire si nous voulons sauver nos créateur.ices et continuer de créer le cinéma et l'audiovisuel de demain.



© @wearemad, @redmosquito, @lfidie



Après des études de commerce, Servan de James s'oriente vers le Cours Florent en 2009 et réalise ses premiers courts-métrages autoproduits. En 2015, on le retrouve comme co-auteur de la websérie à succès Les Galères de Pat sur la chaîne "Patlrealisation" cumulant plus de 13 millions de vues dont la saison 2 est en cours. Dernièrement on le retrouve à l'écriture et à la réalisation de la série humoristique Quiproquos pour TV5MONDE, des protagonistes de la francophonie qui parlent la même langue et ne se comprennent pas...

Aujourd'hui Servan porte une nouvelle série de fiction humoristique, lauréate de Talents en court, ainsi que son premier long-métrage en écriture avec la résidence Le Groupe-Ouest Développement, soutenu par la Région Bretagne.